

Invitation voyage de presse, abbaye de Saint-Savin et Vallée des fresques

Le mardi 30 septembre et le mercredi 1^{er} octobre 2025

Ce voyage est entièrement pris en charge par les organisateurs. 8 journalistes sont prévus pour ce très beau voyage. Priorité sera donnée à ceux qui écrivent (Merci de préciser les différents médias).

Réponse souhaitée avant le 1^{er} septembre.

La Vallée des Fresques dont l'abbaye de Saint-Savin (classée au patrimoine mondial de l'UNESCO) est un itinéraire culturel, patrimonial et touristique situé le long de la Gartempe, dans le département de la Vienne. Cet itinéraire exceptionnel met en valeur huit monuments, dont des églises, des chapelles et autres édifices religieux ornés de peintures murales remarquables, principalement datées du XI^e au XIII^e siècle, avec deux églises présentant également des peintures du XIX^e siècle.

PROGRAMME PREVISIONNEL

Mardi 30 septembre

07 h 31 Départ TGV Paris-Montparnasse

Arrivée : 09 h 07 à Châtellerault (durée : 1 h 36)

09 h 15 : transfert depuis la gare de Châtellerault vers Saint-Savin (30 mn).

Hôtel de France, 38 place de la République 05 49 48 13 67

09 h 45 : accueil par Monsieur Hugues Maillet, maire de Saint-Savin et Monsieur Jean-Luc Dorchies, directeur de l'EPCC Abbaye de Saint-Savin et Vallée des fresques.

10 h 00 : visite de l'Abbaye de Saint-Savin, inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

12 h 30 : déjeuner au Restaurant L'Ascenseur.

14 h 30 : visite de l'église Notre-Dame d'Antigny

16 h 00 : visite de la chapelle Sainte-Catherine de Jouhet

17 h 30 : visite de l'église de Saint-Germain

18 h 00 : retour hôtel de France à Saint-Savin - temps libre.

19 h 00 : visite de la chapelle du Château de Boismorand.

20 h 00 : dîner chez Mme Diane de Moussac, artiste-peintre, en présence de Monsieur Guillaume de Russé, Président de l'EPCC Abbaye de Saint-Savin et Vallée des fresques.

23 h 00 : nuit à l'Hôtel de France.

Jeudi 1^{er} octobre

09 h 00 : visite de l'église Saint-Divitien de Saulgé

10h 00 : visite de la chapelle Saint-Laurent de Montmorillon

10 h 45 : visite de l'Octogone

11 h 30 : visite de la chapelle Sainte-Catherine (église Notre-Dame de Montmorillon)

12 h 00 : déjeuner au Restaurant Le Lucullus

14 h 00 : départ pour la gare de Châtelleraut : TGV 15 h 25. Arrivée Montparnasse : 18 h 36

La Vallée des Fresques

La Vallée des Fresques est un itinéraire culturel, patrimonial et touristique situé le long de la Gartempe, dans le département de la Vienne. Cet itinéraire exceptionnel met en valeur huit monuments, dont des églises, des chapelles et autres édifices religieux ornés de peintures murales remarquables, principalement datées du XIe au XIIIe siècle, avec deux églises présentant également des peintures du XIXe siècle. Ces œuvres constituent un précieux témoignage de l'art sacré médiéval, offrant aux visiteurs une immersion profonde dans l'histoire religieuse et artistique de la région. Elles mettent en lumière le savoir-faire des artistes de l'époque, qui ont su capturer des scènes bibliques et moralisatrices avec une profondeur narrative et une maîtrise technique remarquables. Dispersées le long de la Gartempe, ces peintures murales font de la Vallée des Fresques une belle destination pour ceux qui souhaitent explorer le patrimoine médiéval dans toute sa splendeur.

Abbaye de Saint-Savin (Saint-Savin-sur-Gartempe)

L'Abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, est le joyau le plus précieux de la Vallée des Fresques. Cette abbaye, construite au XIe siècle, est renommée pour ses extraordinaires peintures murales du XIIe siècle, qui s'étendent sur près de 400 mètres carrés de surface. Ces fresques illustrent de nombreuses scènes bibliques, allant de l'Ancien au Nouveau Testament, couvrant des épisodes tels que la Création, le Déluge, et des moments importants de la vie du Christ.

Les peintures murales de Saint-Savin sont exceptionnelles par leur ampleur, mais également par leur richesse narrative et leur état de conservation remarquable. Elles sont exécutées dans une composition soigneusement orchestrée pour guider le regard du spectateur à travers les récits sacrés, dans un style roman caractéristique, avec des figures allongées et des couleurs vibrantes.

La nef de l'abbaye, longue de 42 mètres, est l'un des points forts du site, entièrement recouverte de scènes peintes qui racontent de manière détaillée les histoires bibliques. Ce cycle de fresques est considéré comme l'un des ensembles les plus complets et les mieux préservés de l'art roman en Europe.

En plus des fresques, l'abbaye elle-même est un chef-d'œuvre d'architecture romane, avec ses voûtes majestueuses, ses chapiteaux finement sculptés, et son abside élégante. Le site a fait l'objet de nombreuses restaurations au fil des siècles, permettant de préserver et de mettre en valeur ce patrimoine inestimable, qui attire chaque année des milliers de visiteurs du monde entier.

Église Notre-Dame (Antigny)

L'église Notre-Dame d'Antigny est un édifice remarquable, souvent surnommé la « Petite Saint-Savin » en raison de ses fresques du XIIe siècle, qui représentent des scènes du Jugement

dernier ainsi que des motifs géométriques et végétaux. Ces fresques, bien conservées, témoignent d'une grande diversité de styles et de couleurs. L'église abrite également un ensemble de fresques du XVe siècle, illustrant des scènes bibliques telles que la vie du Christ et de la Vierge Marie, ainsi que des thèmes moralisateurs populaires à l'époque, comme la Rencontre des Trois vifs et des Trois morts. Ces fresques se distinguent par la qualité de leur exécution, avec des détails soignés et des couleurs encore vibrantes malgré les siècles écoulés.

Les fresques de Notre-Dame d'Antigny partagent un lien stylistique et thématique avec celles des chapelles Sainte-Catherine de Jouhet et du Château de Boismorand, suggérant un contexte artistique commun sous l'impulsion de commanditaires locaux. Les récents travaux de restauration ont permis de redonner vie à ces œuvres, révélant des détails oubliés et soulignant la richesse iconographique de ce patrimoine sacré.

Chapelle Funéraire Sainte-Catherine (Jouhet)

Les fresques du XVe siècle qui ornent la chapelle funéraire de Jouhet sont l'œuvre de deux figures majeures de l'époque : Pierre de Boschage, curé fondateur de la chapelle, et Jean de Moussy, seigneur de la paroisse, sur les thèmes religieux, tels que le cycle de l'Enfance du Christ et le Jugement dernier, offrant une perspective unifiée sur la spiritualité médiévale. Les fresques de Jouhet, réalisées à sec, se distinguent par la représentation d'un thème médiéval particulièrement populaire : les Trois morts et les trois vifs. Ce motif, occupant près de 20 % de la surface peinte, dépeint la rencontre de trois jeunes chevaliers avec trois morts, leur adressant un message poignant sur la fugacité de la vie et l'inévitabilité de la mort. Cette thématique moralisatrice trouve des échos dans d'autres œuvres du Moyen Âge, notamment dans les célèbres représentations de la Danse macabre, un sujet récurrent dans l'art monumental de cette époque.

Restaurées en 2005, les peintures murales de Jouhet ont retrouvé leur éclat d'origine, dévoilant des détails exquis comme les joints de maçonnerie minutieusement tracés et des sols ornés de Fleurettes. Le décor se distingue également par la richesse de ses motifs, tels que des tentures de damas qui servent de fonds aux scènes peintes. Ces éléments, rehaussés par les restaurations, font des fresques de Jouhet l'un des joyaux cachés de la Vallée des Fresques, offrant aux visiteurs une vision intacte de l'art religieux médiéval.

Chapelle Sainte-Catherine (Château de Boismorand à Antigny)

La chapelle du Château de Boismorand, édifiée au XVe siècle, se distingue par ses peintures murales qui reflètent la richesse culturelle et spirituelle de l'époque. À l'instar de celles de la chapelle de Jouhet, ces peintures ont probablement été commandées par les mêmes figures locales influentes, ce qui explique les similitudes dans les décors des deux sites. Elles se caractérisent par une grande richesse iconographique, illustrant principalement des scènes du cycle de l'Enfance du Christ, du Jugement dernier, du Dict des trois morts et des trois vifs, ainsi que du Christ en gloire entouré du tétramorphe. Ces œuvres, réalisées à sec, témoignent d'une maîtrise technique et artistique remarquable pour l'époque, et montrent l'importance qu'accordaient les seigneurs locaux à la décoration des lieux de culte, en tant que moyen d'affirmer leur piété et leur statut social. La chapelle a cependant conservé son décor intact, offrant un rare témoignage de l'art religieux médiéval. Ces peintures ne sont pas accessibles au public.

Chapelle Sainte-Catherine (église Notre-Dame de Montmorillon)

La chapelle Sainte-Catherine, située dans l'église Notre-Dame à Montmorillon, est une étape du parcours de la Vallée des Fresques. Cet édifice, datant du XVe siècle, se distingue par ses peintures murales qui illustrent la vie de sainte Catherine d'Alexandrie, une figure emblématique du christianisme médiéval. Les fresques de la chapelle représentent les moments marquants de la vie de sainte Catherine, y compris son débat avec les philosophes païens et son martyre, des scènes couramment choisies pour leur valeur spirituelle et morale. Restaurées avec soin, ces peintures ont préservé une grande partie de leur éclat. Intégrée au parcours culturel et patrimonial de la Vallée des Fresques, la chapelle Sainte-Catherine constitue un témoignage précieux de l'art sacré de la région.

Chapelle Saint-Laurent (Montmorillon)

La chapelle Saint-Laurent de Montmorillon est ornée de belles peintures murales du XIXe siècle, faisant d'elle une étape de la "Vallée des Fresques". Originellement fondée au XIIe siècle pour servir de lieu de prière aux moines augustins de la Maison-Dieu de Montmorillon, la chapelle a subi une transformation significative au XIXe siècle pour accueillir le Petit Séminaire. C'est durant cette période que l'intérieur a été embelli par un ensemble de fresques murales réalisées par la Société d'Art Chrétien de Tours. Les peintures illustrent notamment des scènes de la vie chrétienne, avec un soin apporté aux détails vestimentaires et aux expressions des personnages, reflétant le style académique en vogue à l'époque. On y trouve aussi des représentations d'anges, certains jouant des instruments de musique, d'autres participant à des scènes liturgiques, leurs ailes déployées et leurs vêtements drapés avec une élégance typique de l'art sacré du XIXe siècle. Les murs de la chapelle sont également décorés de motifs floraux et géométriques, encadrant les scènes principales et ajoutant une dimension décorative qui rappelle les manuscrits enluminés du Moyen Âge. Ces peintures murales, par leur qualité artistique et leur iconographie riche, témoignent de l'importance de l'enseignement liturgique et de la dévotion dans la formation des séminaristes. La chapelle est ouverte au public lors de visites guidées.

Octogone (Montmorillon)

L'Octogone, situé au sein du complexe de la Maison-Dieu à Montmorillon, est un édifice datant du XIIe siècle, initialement conçu comme une chapelle funéraire. Sa forme octogonale, rare et symbolique, en fait un exemple unique de l'architecture médiévale en France. Au fil des siècles, l'Octogone a évolué dans sa fonction, devenant un ossuaire où étaient déposés les ossements exhumés des cimetières environnants, une pratique courante à l'époque pour gérer les espaces saturés des cimetières. L'Octogone est étroitement associé à la Maison-Dieu, un ancien hôpital monastique fondé par les moines augustins au XIIe siècle. Cet hôpital servait principalement à accueillir les pèlerins et les malades, mais l'Octogone, avec sa vocation funéraire et sa réutilisation comme ossuaire, jouait un rôle crucial dans la commémoration des défunts de la communauté. L'intérieur de l'édifice est sobre, caractérisé par des murs épais et peu d'ouvertures, créant une atmosphère de recueillement et de respect, idéale tant pour les rites funéraires que pour la conservation des restes humains. Au fil du temps, l'Octogone a subi plusieurs rénovations pour le préserver, témoignant de l'importance continue de ce monument historique. Aujourd'hui, l'Octogone est classé parmi les monuments historiques.

Les visites guidées offrent une occasion d'explorer ce lieu chargé de symbolisme et d'histoire.

Église Saint-Germain (Saint-Germain)

L'église Saint-Germain, située dans la commune de Saint-Germain, abrite des peintures murales du XIXe siècle, réalisées par le peintre Paul Devienne, un artiste renommé pour ses œuvres religieuses dans la région. Ces peintures se distinguent par leur style académique et leur influence néo-gothique, caractéristiques de l'art sacré de cette époque. Parmi les œuvres les plus remarquables, on trouve de superbes grisailles qui racontent la vie de saint Germain d'Auxerre. Les grisailles, une technique utilisant des nuances de gris pour imiter la sculpture, offrent un récit visuel détaillé de la vie de ce saint, mettant en lumière sa piété, ses miracles, et son rôle important dans l'histoire chrétienne. Ce style confère aux scènes une solennité particulière et permet une représentation plus épurée et symbolique des événements. Ces œuvres, bien que profondément ancrées dans la tradition picturale religieuse du XIXe siècle, révèlent également une volonté de la part du peintre et de ses commanditaires de raviver l'intérêt pour les figures emblématiques du christianisme. Elles intègrent des éléments artistiques qui rappellent l'art médiéval tout en adoptant une approche moderne propre à l'époque. Les grisailles de l'église Saint-Germain contribuent ainsi à faire de cet édifice un élément intéressant à découvrir du parcours de la Vallée des Fresques, particulièrement pour son lien avec l'art du XIXe siècle, tout comme l'église Saint-Laurent à Montmorillon.

Église Saint-Divitien (Saulgé)

L'église Saint-Divitien est un édifice qui se distingue par ses peintures murales du XIXe siècle. Ces peintures, qui ornent l'intérieur de l'église, sont essentiellement décoratives et ne représentent pas de personnages, mais plutôt des motifs ornementaux. Ces motifs incluent des frises géométriques, des damiers colorés, et des rinceaux, qui structurent l'espace intérieur et apportent une richesse visuelle à l'édifice. L'église elle-même, d'origine romane, a été réaménagée au XIXe siècle sous l'épiscopat de Mgr Pie, période durant laquelle ces peintures murales ont été ajoutées. Récemment, l'église a bénéficié de travaux de restauration pour préserver ces décors, témoins d'une tradition décorative importante dans la région. L'église est accessible au public

Pour information :

Il est important de préciser que bien que les œuvres de la Vallée des fresques soient techniquement des « peintures murales », les désigner comme « fresques » pourrait prêter à confusion, car « fresque » désigne spécifiquement une technique de peinture sur enduit frais, tandis que les peintures de Jouhet ont été réalisées a secco (sur enduit sec)